

femelles, jusqu'à l'éclosion de la première ouvrière. C'est à mon avis la condition normale pour un grand nombre de Fourmis ; mais je pense que cette règle n'est pas sans exceptions, peut-être nombreuses. Il ne me paraît guère possible que certaines femelles de Ponérines et Myrmicines trouvent dans leur corps de quoi nourrir une ouvrière pas beaucoup moindre qu'elles. Certains insuccès de mes expériences d'élevage me font croire qu'il y a des espèces dont les femelles, tout en étant beaucoup plus grandes que leurs ouvrières, ne sont pas disposées à s'isoler dans une cellule murée, ni à vivre ou davantage sans manger.

Et les Fourmis parasites et esclavagistes, par exemple *Polyergus*? WASMANN a formulé à l'égard de cette espèce une hypothèse qui ne me satisfait pas entièrement. Il suppose la formation d'une société d'alliance, entre la femelle *Polyergus* et des ouvrières étrangères de *Formica fusca* ou *rufibarbis*. Je hasarderai une autre hypothèse. Les observations de FOREL semblent montrer que la femelle de *Polyergus* est moins dégénérée dans ses instincts que l'ouvrière : il a vu une femelle aider une nymphe à se dépouiller de sa peau. D'autre part, FOREL, et moi-même nous avons vu des femelles vierges prendre part à des expéditions. Je suppose donc que la femelle de *Polyergus*, après s'être dépouillée de ses ailes est capable de ravir à une faible colonie de *Formica* une ou plusieurs nymphes d'ouvrières qui donneront naissance à ses premières auxiliaires.

Ayant capturé cet été une femelle fécondée de *Polyergus*, je m'étais proposé de tenter une expérience, en lui fournissant l'occasion d'entrer en rapport, dans un appareil artificiel, avec une faible société de *F. fusca*. La mort de cette femelle m'a empêché de mettre à exécution ce projet. Je me propose de le reprendre à l'occasion et je le recommande à ceux qui seraient en mesure de tenter l'expérience.

J'ai cité *Polyergus* comme un cas extrême, mais je suis convaincu que la fondation de fourmières de la part d'autres espèces offre une grande variété de conditions et mérite d'être l'objet de recherches expérimentales comparées.

Je présente à l'assemblée un nid de *Dotichoderus attelaboides* F., provenant de Sainte-Catherine (Brésil) : il est bâti en carton sur une feuille et renfermait une femelle isolée.

---